

12ème  
Semaine

SEMAINE DU  
1<sup>ER</sup> DECEMBRE 1902

# “FROUFROU”

*Par Meilhac et Halevy*

“ LE MEDECIN MALGRE LUI ”

*Par Molière*

“ L'ENIGME ”

*Par Paul Hervieu*



Lundi, Mardi et Mercredi :

# “ FROUFROU ”

DRAME EN CINQ ACTES

Par HENRY MEILHAC ET LUDOVIC HALEVY

(De l'Académie Française.)

## PERSONNAGES

SARTORYS.....	MM. Dhavrol
BRIGARD.....	Kelm
VALREAS.....	Guiraud
BARON DE CAMBRI.....	Darcy
PITOU.....	Harmant
DOMESTIQUE.....	Frankel
GILBERTE.....	Mmes D'Arbelly
LOUISE.....	Debruyne
BARONNE DE CAMBRI.....	Meissonnier
PAULINE.....	Rhèa-Harmant
LA GOUVERNANTE.....	D'Artigny
ZANETTO (travesti).....	Fouquet-Vérande
GEORGES.....	La petite Sarah

## DISTRIBUTION DES ACTES

ACTE PREMIER.—Aux Charmerettes, chez Brigard.

ACTE DEUXIÈME.—Chez Madame de Sartorys, à Paris.

ACTE TROISIÈME.—Même décor.

ACTE QUATRIÈME.—A Venise, six semaines après. Une salle dans un vieux palais.

ACTE CINQUIÈME —Décor du troisième acte.

L'action de nos jours.

**An English Synopsis on page 5.**



Jeudi, Vendredi et Samedi :

## “ Le Médecin malgré lui ”

COMÉDIE EN TROIS ACTES

de Molière.

### PERSONNAGES

GÉRONTE, père de Lucinde .....	MM. Kelm
LÉANDRE, amant de Lucinde.....	Guiraud
SGANARELLE, bûcheron, mari de Martine.....	Turcan
Mr. ROBERT, voisin de Sganarelle .....	Méry
VALÈRE, intendant de Gêronte .....	Darcy
LUCAS, mari de Jacqueline .....	Harmant
THIBAUT, père de Perrin. } paysans { .....	Berton
PERRIN.....} .....	Frankel
LUCINDE.....	Mmes Fouquet-Vêrande
MARTINE.....	Jeannin
JACQUELINE .....	Meissonnier

PREMIER ACTE.— Une forêt.

DEUXIÈME ACTE.— Un salon chez Gêronte.

TROISIÈME ACTE.— Le môme.

An English Synopsis of this play on page 8.

## “ L'Enigme ”

DRAME EN DEUX ACTES

Par PAUL HERVIEU (de l'Académie française.)

### PERSONNAGES

GÉRARD DE GOURGIRAN.....	MM. Kelm
RAYMOND DE GOURGIRAN.....	Dhavrol
LE MARQUIS DE NESTE .....	Darcy
VIVARCE .....	Guiraud
LAURENT .....	Berton
UN DOMESTIQUE.....	Frankel
LÉONORE DE GOURGIRAN.....	Mmes Debruyne
GISELLE DE GOURGIRAN.....	D'Arbelly

PREMIER ACTE.— Pavillon de chasse près du château de Gourgiran.

DEUXIÈME ACTE.— Le môme.

An English Synopsis of this play on page 11.

## “ Froufrou ”

*Froufrou* est l'œuvre de Henri Meilhac et Ludovic Halévy. Ils en ont pris l'idée et le titre dans un des plus jolis articles de Charles Yriarte à *La vie parisienne*. Le fond de l'intrigue réside dans les caractères très opposés de deux sœurs qui vivent richement avec leur père resté veuf. L'une des sœurs, FROUFROU, est très légère, très mondaine, l'autre, LOUISE, est très réfléchie et a un cœur profond et tendre. La première est demandée en mariage par un voisin du nom de SARTORYS que Louise aime déjà ; mais celle-ci se sacrifie au bonheur de sa sœur et lui conseille d'épouser Sartorys. Froufrou, une fois mariée, laisse tout le soin de sa maison et de son enfant à Louise, alors elle s'aperçoit qu'elle est étrangère, et veut reprendre les rênes de sa maison. Mais son mari ne la prend pas au sérieux, il croit que c'est un nouveau caprice de sa femme. C'est à ce moment, dans le troisième acte, que Froufrou fait une scène de jalousie à Louise. Après cette scène, qui est sans contredit la plus belle de la pièce, elle part pour Venise avec un prétendant qui l'a déjà courtisée. Dans les deux derniers actes, Sartorys tue l'amant de sa femme, et celle-ci, s'apercevant enfin que Louise et son mari ne l'ont jamais trompée, vient implorer son pardon et mourir repentante. Mais avant de mourir elle conseille à son mari d'épouser Louise qui a déjà agi comme une mère pour son enfant.

## About “ Froufrou ”

*Froufrou* is from the pen of Henri Meilhac and Ludovic Halévy. The idea and the title of the play were taken from the best articles of Charles Yriarte in “*La vie parisienne*”. The whole plot relies in the most incompatible dispositions of two sisters who live with their father, a wealthy widower. One of the two sisters, FROUFROU, is very giddy and worldly ; the other, LOUISE, is a very thoughtful person, and has a profound and tender heart. Froufrou is asked in marriage by a neighbour by the name of SARTORYS whom Louise already loves ; but the latter sacrifices herself for the sake of Froufrou and advises her to marry Sartorys. Once married, Froufrou leaves the care of the household and of her child to Louise. But, later on, Froufrou perceives that she has become a perfect stranger in her home and decides to take back the sceptre of the household. However, her husband does not look at it seriously. He thinks this to be another fancy of his wife. At this moment, in the third act, Froufrou moved by jealousy, has a quarrel with Louise. After this scene, which is without contest one of the nicest of the play, Froufrou starts for Venice accompanied by a suitor who already courted her. In the two last acts, Sartorys kills the lover of his wife, and the latter, perceiving at last that Louise and her husband were never untrue to her, begs her pardon before dying penitent. But, before dying, she advises her husband to marry Louise who has already acted as a mother to her child.

# MOLIERE



MOLIERE

La vie des grands hommes est entourée d'une auréole, qui ne reflète que les phases brillantes et enviables de leur existence. Leur gloire éblouit nos yeux et nous empêche de voir leurs luttes, leurs efforts, leurs déboires, parfois leurs défaillances. Nous contemplons l'homme célèbre que lorsqu'il a atteint les sommets de la renommée ; mais nous n'avons pas suivi son ascension laborieuse, nous n'avons pas été témoin de ses fatigues, de ses angoisses, de ses découragements, lorsqu'il gravitait ces hauteurs abruptes où se retranchent la gloire et l'immortalité.

Aussi lorsque nous évoquons le souvenir de Molière, nous voyons d'abord en lui l'auteur célèbre, déjà arrivé, qui amuse la société la plus choisie de son temps, nous voyons en outre un comédien assez fameux pour que le roi le plus absolu et le plus brillant d'alors daigne se déplacer pour aller le visiter dans sa propre demeure. Mais si nous entrons plus avant dans sa vie, nous constatons les efforts que ce grand homme a faits pour conquérir l'admiration de ses contemporains et celle de la postérité, tout en surmontant les obstacles que lui suscitaient sa naissance obscure, sa pauvreté et les préjugés de son siècle.

Le nom de famille de Molière est Jean-Baptiste Poquelin. Il naquit à Paris, le 15 janvier 1622. Il était le fils de Jean-Baptiste Poquelin et de Anne Boutet ; son père était tapissier chez le roi. Molière reçut d'abord une éducation très négligée, ses parents, qui le destinaient à l'état qu'ils exerçaient eux-mêmes, le gardèrent jusqu'à quatorze ans dans leur boutique, ils lui montrè-

rent leur métier, et un peu à lire et à écrire. Mais le génie de Molière l'appelait ailleurs, et comme dit Voltaire : "On a remarqué que tous ceux qui se sont fait un nom dans les beaux-arts, les ont cultivés malgré leurs parents, et que la nature a toujours été en eux plus forte que l'éducation."

Avant l'année 1625 il n'y avait point de comédiens fixés à Paris. La grande ville ne voyait que des troupes, qui y séjournaient de temps en temps. Molière s'associa à quelques jeunes gens qui avaient du talent pour la déclamation. Ils jouèrent au faubourg St-Germain et au quartier St-Paul. Cette société éclipsa bientôt toutes les autres. On l'appela "L'Illustre Théâtre". Ce fut alors que le jeune Poquelin prit le surnom de Molière qui lui est resté. Il ne fit en cela que suivre une habitude très répandue parmi les comédiens.

Il a composé trente pièces dont les plus connues sont : *Les précieuses ridicules*, *Le dépit amoureux*, *L'avare*, *Le misanthrope*, *L'école des femmes*, *Les femmes savantes*, *Le bourgeois gentilhomme*, *Tartuffe*, *Don Juan*, *Le malade imaginaire*, *Le médecin malgré lui*.

Dans le cours de sa vie, Molière s'est toujours montré très libéral. Il encouragea souvent les jeunes de sa bourse et de ses conseils, et à ce propos, voici ce que nous dit Voltaire : "C'est peut-être à Molière que la France doit Racine. Il encouragea le jeune Racine, qui sortait de Port-Royal, à travailler pour le théâtre dès l'âge de dix-neuf ans. Il lui fit composer la tragédie de *Théagène et Chariclée*, et quoique cette pièce fût trop faible pour être jouée, il fit présent au jeune auteur de cent louis, et lui donna le plan *Des frères ennemis*," et Voltaire ajoute : "Il est triste pour l'honneur des lettres, que Molière et Racine aient été brouillés depuis ; deux grands génies dont l'un avait été le bienfaiteur de l'autre, devaient être toujours amis."

Cependant, arrivé dans une carrière artistique pleine de gloire, Molière fut malheureux dans sa vie privée. A quarante ans environ, il épousa une comédienne jeune et belle, qui faisait partie de sa troupe. Il eut à déplorer dans son ménage les chagrins et les ridicules qu'il avait si souvent représentés sur la scène. Il mourut à l'âge de 51 ans. La dernière pièce qu'il composa fut le *Malade imaginaire*. A la troisième représentation de cette pièce, il fut pris de convulsions dans la scène de la réception du malade imaginaire, on le rapporta chez lui, rue de Richelieu. Il mourut, étouffé par le sang qui sortait de sa bouche, le 17 février 1673. Il laissait une fille. A cause de sa profession de comédien et parce qu'il n'avait pas reçu les secours de la religion avant de mourir, M. de Harlay de Champvalon, archevêque de Paris, refusa la sépulture à Molière, et il fallut l'intercession de Louis XIV lui-même, pour obtenir cette faveur. Le jour de ses funérailles une populace soulevée par de grossiers préjugés se rendit devant la demeure du défunt, en vue de troubler son dernier repos, mais sa veuve parvint à les apaiser en leur jetant de l'argent par les fenêtres.

# Le Médecin malgré lui

## COMEDIE EN TROIS ACTES

Nos auteurs contemporains n'ont pas inventé les pièces à tiroir et *Le médecin malgré lui* de Molière en est certainement une.

Voici quel en est le résumé :

SGANARELLE, faiseur de fagots, avec MARTINE, sa moitié, font un ménage à la diable. Au cours d'une querelle où Sganarelle a administré une râclée de coups de bâton à sa femme, cette dernière cherche un moyen de se venger de ce mari brutal. Une occasion se présente. Deux laquais de GERONTE sont à la recherche d'un médecin en vue de guérir la fille de leur maître, qui est muette. Martine croit avoir trouvé un moyen de lui faire payer les coups de bâton qu'elle a reçus ; elle persuade donc aux deux laquais : que Sganarelle est médecin, mais qu'il n'y a que les coups de bâton qui lui feront avouer sa grande habileté. Alors nos deux chercheurs rejoignent le bûcheron et, sur son refus de s'avouer médecin, ils le rossent d'importance. Ces arguments convaincants font que Sganarelle consent à tout. Il va avec eux soigner la fille de Geronte. Dans sa nouvelle position, il sert les intrigues de la patiente, qui n'est muette que par amour. Il est découvert et on menace de le pendre lorsqu'un héritage arrive à propos pour calmer la colère du père Geronte et permet à sa fille d'épouser le mari de son choix. Sganarelle, lui, en est quitte pour la peur, il retourne à sa femme qui lui avoue qu'elle est la cause de ce qui lui est arrivé.

# “ Le Médecin malgré lui ”

## (PHYSICIAN AGAINST HIS WILL)

### A COMEDY IN THREE ACTS.

Contemporary authors did not invent plays with unconnected scenes, for the *Physician against his own will*, by Molière, is certainly one of them.

The following is the synopsis :

SGANARELLE, a fagot gatherer, is married to MARTINE ; they both live a devil's life. After a quarrel during which Sganarelle has cudgelled his wife to death, the latter decides to revenge on her brutal husband. The opportunity presents itself. The lackeys of GERONTE are looking for a physician to attend the daughter of their master, for she is suffering from dumbness. Martine thinks she has found the means of repaying her husband with the cudgelling she received. She therefore tells the lackeys that Sganarelle is a physician but that the latter will only confess his ability when forced to do so by a good cudgelling. The two valets then go to the woodman and on his refusal to admit that he is a physician they

start giving him a good cudgelling. These convincing arguments bring Sganarelle to consent to everything. He therefore goes to attend the daughter of G ronte. In his new functions, he helps the intrigues of the sufferer, whose dumbness is only caused by love. Finally, Sganarelle is discovered and they talk of hanging him when an unexpected heritage falls upon G ronte and soothes his anger. This fortune new permits his daughter to marry the husband she chooses. As to Sganarelle his fear is his only punishment. He returns to his wife who confesses him that she is the cause of what has happened.

## *Paul Hervieu*

(De l'Académie Française.)



M. PAUL HERVIEU.

M. Paul Hervieu a été élu le 15 février 1900 membre de l'Académie française en remplacement de Pailleron.

Il est n  à Neuilly, le 2 septembre 1857. Après de brillantes études au lycée Condorcet et à l'Ec le de droit, il se tourna vers la diplomatie. Il fut attaché au cabinet de M. de Freycinet, ministre des Affaires étrangères, et fut nommé en 1881 attaché à la légation de France au Mexique. Mais il ne put se décider à quitter Paris, démissionna brusquement et se consacra à la littérature.

C'est comme romancier qu'il a débuté dans les lettres et c'est dans ses romans qu'on a d'abord pu suivre ses qualités d'observation précise et nette jusqu'à la dureté, le progrès d'une ironie qui

ne s'est pas arrêtée à n'être qu'une ironie, même sans pitié et qu'il a poussé jusqu'à l'amertume du moraliste ; enfin la violence d'une logique âpre et qui toujours tend à une démonstration, et non pas, certes, par les moyens ordinaires de la persuasion.

Au théâtre, les succès de M. Paul Hervieu ont été rapides et éclatants. *Les paroles restent* ont été jouées au Vaudeville. Elles ont été suivies à la Comédie Française des *Tenailles* et de *La loi de l'homme*. On se souvient encore des polémiques suscitées par ces deux pièces. Enfin, *L'Enigme* qui tient l'affiche cette semaine aux Nouveautés.

En ces derniers temps, M. Hervieu s'était rapproché de l'Académie en écrivant, pour *La Revue des deux Mondes*, une étude historique, qui sans doute, n'était qu'un divertissement pour cet esprit curieux et précis. Le roman et le théâtre ne peuvent manquer de le reprendre, et la société moderne, ses mœurs et ses lois retrouveront certainement le censeur impitoyable jusqu'à la brutalité et jusqu'au paradoxe qu'est M. Paul Hervieu.

## *L'Enigme*

*L'Enigme* de Paul Hervieu a été créée à la Comédie Française le 5 novembre 1901. C'est un des drames à thèse les plus âpres et les plus poignants du répertoire contemporain.

L'auteur y commente un cas d'adultère qu'il fait juger par deux maris outragés dans leur honneur. Ces deux maris sont deux gardiens farouches de la fidélité conjugale. Ils considèrent comme passible de mort toute infraction aux lois de l'hymen : "Ce sont des hommes de la trempe de ceux qui, à travers les temps, assurent le règne du mariage en veillant sur lui les armes à la main, comme sur une Majesté."

D'après eux, "la femme qui trompe son mari n'est plus une femme digne de son nom de baptême, c'est une bête impure, c'est une chienne du diable qu'il faut abattre avec le chien qui la suit".

Ces deux cerbères implacables sont-ils donc dans le vrai en jugeant ainsi l'adultère, c'est ce que s'efforce de combattre l'auteur par ces paroles qu'il prête aux autres personnages de la pièce.

"Mais votre morale n'est pas seulement abominable, dit l'un des personnages aux deux maris, elle est absurde aussi. Elle méconnaît toute proportion entre les choses. Le monstre de mari qui s'en tient à ce raisonnement : "Tu me trompes, je te tue", est par excellence un monstre d'illogisme. Vous, vous voyez là deux termes qui s'opposeraient indiscutablement l'un à l'autre ; comme la quinine et la fièvre. Ah ça ! tromper n'égale pas tuer. Tromper, c'est le mal, tuer c'est le pire. Tuer quelqu'un, c'est se comporter en ennemi mortel, tandis qu'une femme peut être la meilleure amie de son mari et le tromper." Et un autre qui relève la femme coupable ajoute : "C'est par nous, amis fervents et respectueux de la vie, c'est par nous, pécheurs, qui, dans la créature, soutenons notre sœur de faiblesse ; c'est par nous pourtant que finira le règne de Caïn." Et c'est sur cette parole d'espoir que finit la pièce.

## “ *L'Enigme* ”

(THE RIDDLE)

*The Riddle* by Paul Hervieu was presented for the first time at the Comédie Française, on November 5th, 1901. It is really one of the most passionate and poignant dramas of the present repertory. Two young noblemen from the country have each married a charming wife. To quote one of them : “ they are of that sort of men who have protected marriage through the ages by watching it armed, as if it was a Sovereign.” These two husbands openly assert their severe and implacable dispositions towards wives who are untrue to their husbands. For them, according to the opinion they express during the play, “ the wife who is untrue to her husband is not even worthy of her christian name ; she becomes an impure beast ; she is the very devil's bitch which should be nailed down together with the dog who follows her.”

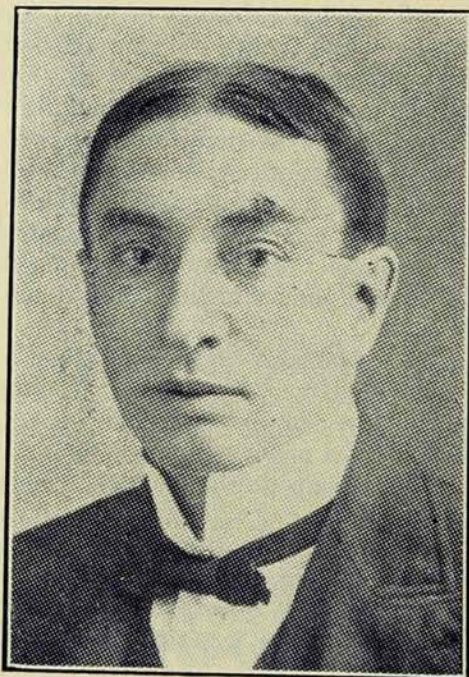
Notwithstanding these opinions on the subject of adultery, one of their friends from Paris who has come at their home for some days' rest, turns out to be the lover of one of the wives. One morning the two husbands find him in a room which opens on the two wives' apartments. They entertain no doubt but that their friend is the lover of one. But which is the one ? That is the riddle !

Then begins a terrible debate between the interested parties, and as a result the guilty one becomes more and more enigmatic. This investigation which is pursued with implacability, is bound to bring soon or later some solution to the problem as also punishment to the guilty. But the report of a gun announces that the lover done justice to himself. This suicide brings forth a cry of terror from his mistress who confesses to her husband, praying him to strangle her. “ To strangle you,” says the husband. “ No, I will keep you and force you to live that you may suffer.”



# M. Darcy et Mme Clara d'Artigny

M. ET Mme RAVAUX



M. DARCY.

On ne saurait faire l'historique du théâtre de langue française à Montréal, sans y mentionner les noms de M. Darcy et Mme Clara d'Artigny. En effet, ces deux artistes ont été les pionniers de nos essais dramatiques. Ils ont été mêlés à la plupart des entreprises théâtrales de notre ville.

Qui ne se rappelle M. Darcy dans le valet PICARD des *Deux Orphelins*, dans FÉLICIEN des *Crochets du père Martin*, et dans nombre d'autres pièces où il s'est toujours montré si artiste, et Mme Clara d'Artigny dans LOUISE, OLYMPE et autres rôles, sans compter ses succès dans l'opérette où elle a toujours été si applaudie ?

Ils font partie du théâtre des Nouveautés depuis sa fondation. M. Darcy en est le régisseur depuis le commencement de cette saison. Artiste consciencieux, s'il en est, M. Darcy joue surtout les gana-



MME CLARA D'ARTIGNY.

ches. Cependant, il est sorti de son genre avec habileté. Entre autres, il a été très bien dans le BARON DE SAINT REAULT du *Monde où l'on s'ennuie* et dans CAUDAL de *Sapho*, de même que Mme Clara d'Artigny a très bien interprété le rôle ingrat de la COMTESSE DE CÉRAN, et celui de tante DIVONNE, la paysanne du Midi, dans les deux pièces mentionnées ci-dessus.

En somme, tous les deux sont des acquisitions précieuses pour un théâtre.



# SEMAINE PROCHAINE

8 DECEMBRE

---

Lundi, Mardi et Mercredi soirs, et Lundi  
matinée (Immaculée Conception)

## “Le Médecin malgré lui”

Comédie en 3 actes de MOLIERE

ET

## “L'Enigme”

Drame en 2 actes de PAUL HERVIEU  
(de l'Académie Française)

---

Jeudi, Vendredi, Samedi soirs  
et Samedi Matinée

## “Roméo et Juliette”

Tragédie en 5 actes de SHAKESPEARE

# Programme Musical

Direction de M. RATTO TARANTO

MARCHE :— <i>En Revue</i> .....	Eilenberg
OUVERTURE :— <i>Cavalerie Légère</i> .....	Suppé
SÉLECTION :— <i>Rigoletto</i> .....	Verdi
ENTR'ACTE ET VALSE :— <i>Du ballet coppélia</i> .....	Délibes
CZARDAS :— <i>Danse styrienne</i> .....	Michaelis

## THEATRE des NOUVEAUTES

Dirigé par la Société Anonyme des Théâtres

1861 rue STE-CATHERINE      Téléphone Bell, Est 1395

### AVIS DE L'ADMINISTRATION

Représentations tous les soirs à 8.15 hrs.

Matinée : Samedi, 2.15 hrs.

Bureau des billets ouvert de 9 hrs a. m. à 10 hrs p. m. Les billets peuvent être retenus d'avance par Téléphone Bell, Est 1395.

Les spectateurs pourront laisser leur carte et le numéro de leur siège au caissier, qui les avertira s'ils sont demandés au dehors.

Pour articles perdus s'adresser au guichet.

Vestiaire gratis.

Il est défendu aux employés, sous peine de renvoi, d'accepter aucun pourboire.

Les dames sont respectueusement priées d'enlever leurs chapeaux.

La direction se réserve le droit de refuser l'entrée à qui que ce soit.

Les entrées de faveur sont entièrement suspendues.

Les spectateurs sont priés de ne pas mettre leurs paletots, manteaux, etc., sur la balustrade du Balcon.

Les spectateurs sont respectueusement priés de ne prendre d'autres sièges que ceux indiqués sur leurs coupons.

Les billets retenus à l'avance seront remis en vente s'ils ne sont pas réclamés à 2 hrs aux matinées, et à 8 hrs aux soirées.

Les enfants au-dessous de 5 ans ne sont pas admis.

Le timbre du passage sonnera avant chaque lever du rideau.

## PRIX DES PLACES :

ORCHESTRE,	\$0.75
PARQUET, 1ère, 2ème et 3ème rangées,	0.50
"    4ème rangée, etc.,	0.25
BALCON, 1ère rangée,	0.75
"    2ème, 3ème et 4ème rangées,	0.50
"    5ème rangée, etc.,	0.25
LOGE,	1.00
"    (2ème galerie)	0.75
"    (entière, 6 places)	5.00
"    (entière, 6 places, 2ème galerie)	3.75

### MATINEE :

Orchestre, 50c ; Parquet, 35c et 25c ; Balcon, 50c, 35c et 25c ;  
 Loge, 75c ; Loge entière (6 places) \$3.00.

N. B.—Excepté les jours de fêtes.

Matinée : - - - - - SAMEDI  
 Soirées de Gala : MERCREDI et VENDREDI

